

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 2 (1895)  
**Heft:** 8

**Rubrik:** Nouvelles diverses

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

connu ; Dalmate, âgé de trente-deux ans, il a étudié à Leipzig principalement et composé son premier opéra, *Sakuntala*, à l'âge de vingt ans. Il abandonnera probablement sous peu son poste de Berlin. Chez lui, nous trouvons alliés à l'enthousiasme, à la fougue parfois dangereuse d'un Strauss, une modération, un empire sur soi-même vraiment extraordinaires. Il dirige non seulement de la baguette (qu'on se souvienne, à ce propos, des paroles de Liszt : *Wir Dirigenten müssen keine Ruder knechte, sondern Steuerleute sein*), mais du regard, entraînant aussi l'orchestre par les jeux de physionomie les plus variés et les plus expressifs. Il ne s'agit plus alors, coutume antique et solennelle, d'un simple battage de mesure, mais en quelque sorte de l'expression même de l'œuvre, reproduite et accentuée par les gestes, se reflétant ensuite dans l'orchestre qui, bien entendu lorsqu'il est bon, parvient à donner des exécutions d'une musicalité intense. Weingärtner pense avec raison que le chef d'orchestre doit ressembler non pas seulement à l'anatomiste, mais surtout au sculpteur qui, connaissant son anatomie, doit faire de son œuvre un tout absolument complet, en assignant à chaque pièce la place qui lui est propre, l'importance qui lui revient dans l'ensemble. Weingärtner avait choisi trois œuvres des plus transcendantes : la symphonie en ré majeur de Brahms, l'Ouverture de *Léonore* n° 3 et la huitième symphonie de Beethoven.

Au troisième concert enfin : Félix Mottl, M<sup>me</sup> Mottl-Standhartner, Eugène d'Albert. Comme chef d'orchestre, Mottl, plus célèbre encore que les deux précédents, se distingue de ceux-ci par un sens artistique plus rassis ; en même temps que clarté suprême, ses interprétations sont repos sublime, le repos que donne inévitablement l'impression d'une force imposante se manifestant avec autorité et sans jamais faiblir un instant. Le prélude de *Parsifal*, la symphonie héroïque et surtout le prélude et la scène finale de *Tristan* ont été rendus d'une façon magistrale, malgré une certaine tendance à ralentir les mouvements. M<sup>me</sup> Mottl-Standhartner a interprété avec goût deux lieder de Mozart, orchestrés par son mari, et les *Nuits d'été* de Berlioz. Et d'Albert a joué, incomparablement, comme toujours, le concerto en *mi bémol* de Beethoven.

Assez pour aujourd'hui. Nous avons assisté à de véritables fêtes de l'art, après lesquelles il serait mesquin de vous parler des théâtres, des exécutions d'œuvres de second ordre, des concerts de virtuoses errants... Puissent seulement nos grands chefs d'orchestre ne pas s'abaisser au

rang de ces derniers ; le danger est imminent, réagissons pendant qu'il est temps encore.

A. V.



## NOUVELLES DIVERSES

SUISSE. — *Théâtre de Genève*. On avait espéré voir paraître *Janie*, l'œuvre exquise de M. Jaques-Dalcroze une ou deux fois encore sur l'affiche avant la clôture de la saison. Il n'en a rien été et, outre les œuvres du répertoire courant, nous avons dû nous contenter de la première d'un opéra-comique, *La Babouche*, dont le texte alerte et spirituel est de M. Fernand Sarnette, et la musique, sans aucune originalité du reste, de M. Colobonnet, second chef d'orchestre de notre théâtre.

La représentation des *Huguenots* donnée au bénéfice du chef d'orchestre, a fourni cette année encore au public accouru en foule l'occasion de témoigner la sympathie et l'estime qu'il a pour M. Bergalonne.

L'omission d'un membre de phrase a défiguré un passage de l'article consacré au théâtre, dans notre dernier numéro. Il faut lire, p. 114, ligne 19 avant la fin de la première colonne : « où s'est distinguée M<sup>lle</sup> Gianoli, tandis que dans un intermède on a remarqué surtout... »

— M<sup>lle</sup> Louise Reymond, pianiste, et M. Eugène Reymond, violoniste, deux jeunes artistes genevois dont nous avons eu déjà à relater maint succès, viennent de se faire applaudir à Bruxelles dans deux séances, l'une organisée en leur honneur dans les salons de M. Alphonse Huberti, l'autre à la Salle Erard. Nous aurons sans doute prochainement l'occasion de revenir sur ces séances musicales.

— Parmi les œuvres qui composaient le programme de la troisième séance d'élèves de l'Institut de musique, à Lausanne, on remarque une *Tarentelle* pour deux pianos, de M. R. Ganz, l'un des plus brillants élèves de l'Institut. L'œuvre est, dit-on, fort bien écrite et fait preuve d'un réel talent ; toutes nos félicitations à notre jeune compatriote.

ETRANGER. — Les célèbres éditeurs Breitkopf et Härtel, de Leipzig, chez qui avait paru le livre de Præger, *Wagner tel que je l'ai connu*, dont l'apparition causa un véritable scandale grâce aux falsifications nombreuses du texte de certaines lettres, viennent de donner un bel exemple de

probité artistique. Ils ont retiré de la vente et mis au pilon les exemplaires qui leur restaient et écrivit à ce sujet à M. Chamberlain, auteur de la critique la plus irréfutable de l'ouvrage en question : « Nous vous sommes reconnaissants de nous avoir exposé toute l'affaire, car nous ne voulons pas qu'un ouvrage qui travestit manifestement la vérité paraisse chez nous. »

— Autre bel exemple donné par un éditeur : M. Fritz Simrock, propriétaire actuel de la célèbre maison Simrock de Berlin, vient de fêter le 25<sup>me</sup> anniversaire de son entrée dans les affaires, et à cette occasion, il a adressé la respectable somme de 10,000 marks à la caisse de secours des employés de la maison de gravure et d'impression musicales Röder, à Leipzig.

### BIBLIOGRAPHIE

Le manque d'espace nous oblige, et bien à regret, à renvoyer au prochain numéro le compte rendu de plusieurs ouvrages de littérature musicale publiés récemment par la librairie Fischbacher. Bornons-nous aujourd'hui à noter quelques nouveautés musicales reçues :

G. DE SEIGNEUX. — *Sur les hauts Sommets*,

mélodie pour contr'alto, mezzo-soprano ou baryton (Poésie d'Alf. Céréssole). Maison Henn, Genève, Corratierie 14.

GASTON PICTET. — *Retour*, mélodie avec accompagnement de piano (Poésie de Fr. Coppée). Maison Henn, Genève, Corratierie 14.

VICTOR KOLODÉZNIKOF. — *Prière à la Sainte-Vierge*, pour chœur mixte. Maison Henn, Genève, Corratierie 14.

En vente au bénéfice de la Société de secours des Etudiants français, et des Cuisines scolaires de Genève.

C.-H. RICHTER. — *Pater Noster*, pour chœur d'hommes (Dédié à la Société Chorale italienne de Genève). Maison Henn, Genève, Corratierie 14.

CASIMIR MEISTER. — *Friedensfeier*, op. 24, für Männerchor (Gedicht von R. Beyer). Gebrüder Hug, Leipzig und Zürich.

### NÉCROLOGIE

Est décédé :

A Toulouse, Aloys Kunc, maître de chapelle à la cathédrale de Toulouse, professeur au Conservatoire de cette ville, et fondateur de la revue *Musica Sacra*.

# L<sup>S</sup>. BRON & CH<sup>S</sup>. BERGUER

## FACTEURS DE PIANOS

**GENÈVE. --- Corratierie, 13 et 15. --- GENÈVE**

Depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 1892, successeurs de A. FREY, maison fondée en 1830.

*Vente. Echange. Location. Réparations. Accords et Transports.*

Grand choix de pianos à queue et pianos droits

## ERARD, PLEYEL, ELCKÉ, ETC.

**SEULS DÉPOSITAIRES DES FABRIQUES :**

C. RORDORF & C<sup>ie</sup>, à ZURICH; BURGER & JACOBI, à BIENNE; HUNI & RORDORF, à ZURICH; SCHMIDT-FLOHR, à BERNE; ERNST KAPS, à DRESDE; V. BERDUX, à MUNICH; ALEXANDRE, à PARIS.

Succursale de la Fabrique des grandes orgues d'église Th. KUHN, à Menmedorf, (Zurich.)

**HARMONIUMS FRANÇAIS, AMÉRICAINS, ETC.**

**PIANOS D'OCCASION** en parfait état.